
MARIE PLEINE DE GRÂCE ET PLEINE DE BEAUTÉ

Les Pères de l'Église et les écrivains ecclésiastiques réfléchissant dans leur esprit et dans leur cœur que la Bienheureuse VIERGE, en recevant de l'ange Gabriel l'annonce de la sublime dignité de Mère de DIEU, était le siège de toutes les grâces divines, qu'elle était ornée de tous les dons du Saint-Esprit ; bien plus, qu'elle était comme un trésor inépuisable et comme un abîme infini de ces mêmes grâces, tellement que, soustraite à la malédiction et participant avec son Fils à la bénédiction perpétuelle, elle a mérité d'entendre Élisabeth, inspirée par l'Esprit-Saint, lui adresser ces paroles : " Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni."

De là est venu ce sentiment non moins clair qu'unanime des mêmes Pères, que cette VIERGE très glorieuse, pour laquelle Celui qui est puissant a fait de grandes choses, a brillé d'une abondance de dons célestes, d'une plénitude de grâces et d'une innocence telle qu'elle a été comme un miracle ineffable de DIEU, ou plutôt comme l'apogée de tous les miracles ; qu'elle a été la digne Mère de DIEU, et que, rapprochée de DIEU, autant que le comporte une nature créée, elle s'est élevée au-